DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
AQUITAINE

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN SCIENTIFIQUE DE LA RÉGION AQUITAINE

2010

MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GENERALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2012

Direction régionale des Affaires culturelles
Service régional de l'Archéologie
54 rue Magendie
33074 Bordeaux-cedex
Tél. : 05.57.95.02.24
Fax : 05.57.95.02.28

Ce bilan scientifique a été conçu afin que soient diffusés rapidement les résultats des travaux archéologiques de terrain. Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie qui, dans le cadre de la décentralisation, doit être informé des opérations réalisées en régions (aux plans scientifique et administratif), qu'aux membres des instances chargées du contrôle scientifique des opérations, qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs et à toute personne concernée par les recherches archéologiques menées dans la région.

Les textes publiés, sauf mention contraire, ont été rédigés par les responsables des opérations. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Textes rassemblés, saisis et mis en page par Christine Raucoule.
Coordination : Pierre Régaldo-Saint Blancard.
Bibliographie : Sandra Boussaguet.
Illustrations dessinées sous Adobe Illustrator par Jean-François Pichonneau, d'après les documents fournis par les auteurs.
Cartes réalisées par Olivier Bigot avec la participation d'Hélène Mousset et Hervé Gaillard.

En couverture :

Lot-et-Garonne - Nérac
Le Moulin des Tours.
Vue générale

Photo : Cliché D. Barraud, MCC

Imprimerie Lestrade
7 avenue Jean Zay
BP 79
33151 CENON CEDEX

IMPRIM'VERT®
IMPRIMERIE LESTRADE

ISSN 1240-6066 © 2012
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

AQUITAINE

BILAN SCIENTIFIQUE 2010

Bilan et orientation de la recherche archéologique 8

In *memoriam* Norbert Aujoulat 11

Vingt ans de recherches préhistoriques en Aquitaine : un bilan quantitatif 12

Carte des opérations en Aquitaine 26

DORDOGNE 30

Travaux et recherches archéologiques de terrain 32

BERGERAC, Le Libraire 32
BERGERAC, Le Libraire 2 32
BERGERAC, Poudrerie Zone ANS 34
BOULAZAC, Le Landry 34
BOULAZAC, Le Suchet 34
BOULAZAC, Priaire du Lieu-Dieu, Aménagement RN 21 37
BRANTÔME, Les Près de Vigonac 37
LE BUGUE, Grotte Mykolas 38
LE BUISSON-DE-CADOUIN, Grotte de Cussac 39
CAMPAGNE, Roc de Marsal 39
CHANTERAC, Terres de Gorcet 41
COURS-DE-PILE, Les Réclaussoux 41
CREYSSE, Le Saraillet 41
DOMME, Grottes du Pigeonnier et du Mammouth 44
LES EYZIES-DE-TAYAC, Les Combarrelles III, réseau inférieur 44
LES EYZIES-DE-TAYAC, L'occupation humaine de l'abri Pataud il y a 22 000 ans 47
GRIGNOLS, Le Château 50
GRIGNOLS, Puy Cantal 52
LAMONZIE-SAINT-MARTIN, Les Eygadoux 52
LAMOTHE-MONTRAVEL, Les Trois Pierres 54
MARCILLAC-SAINT-QUENTIN, La Grande Route 55

MONPAZIER, 6 rue Galmot 55
PAUSSAC-ET-SAINT-VIVIEN, Maison du chevalier 56
PÉRIGUEUX, Rues Chanzy, Turenne, Sainte-Marie et du 50ème R.I 58
PÉRIGUEUX, 41 rue Ferdinand Dupuy 59
PÉRIGUEUX, 9 rue de la Miséricorde 61
PÉRIGUEUX, Rue de la République 61
PÉRIGUEUX, 2 rue Saint-Etienne 62
PLAZAC, Église Saint-Blaise 63
PONTOURS, Chemin des Abeilles, La Mothe 65
PRESSIGNAC-VICQ, Église 67
PRIGONRIEUX, Les Junies 69
PRIGONRIEUX, Route des Junies 69
RAZAC-SUR-L'ISLE, Antoniac 69
LA ROCHEBEAUCOURT-ET-ARGENTINE, Aménagement de la RD 939 69
ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC, Château de l'Herm 70
SAINT-AVIT-SÉNIEUR, Haut de Combe-Capelle 70
SAINT-AVIT-SÉNIEUR, Combe Capelle 71
SAINT-CIRQ-DU-BUGUE, La grotte du Sorcier 71
SAINT-CRÉPIN-ET-CARLUCET, Le Bois Palan 73
SAINT-LAURENT-DES-HOMMES, Belou nord 73
SAINT-LAURENT-SUR-MANOIRE, Grand-Font, aménagement RN 21 78
SAINT-MARTIN-DE-FRESSENGEAS, Grotte des Fraux 78
SAINT-MÉDARD-DE-MUSSIDAN, Chauzeys - Grand Vacher 79
SAINT-VINCENT-DE-COSSE, La vieille église 80
SAINTE-ALVÈRE, Parc-sud 81
SAVIGNAC-DE-MIREMONT, La Ferrassie 83
SERGEAC, Abri Castanet 84
SIORAC-DE-RIBÉRAC, Chaurieux et Moulin-Blanc 84
SOURZAC, Petit Beaufort 85
TERRASSON-LAVILLEDIEU, Lieux-dits Charpenet, La Villedieu, Les Plantes 88
TOCANE-SAINT-APRE, Beauséjour 91
TRÉLISSAC, Avenue Michel Grandou, lieu-dit Borie Porte 91

Opérations communales et intercommunales 92

BERGERAC - CREYSSE, Les Gillets 2 et Saint Lizier 93
LES EYZIES-DE-TAYAC - ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC - VILLARS 93
VALLÉE DE LA VÉZÈRE, secteur de Terrasson à Condat-sur-Vézère 95
VALLÉES DE LA DRONNE ET DE L'ISLE, Le Triangle Lisle - Saint-Pardoux-la-Rivière - Thiviers et autres sites 96

GIRONDE 102

Travaux et recherches archéologiques de terrain 104

BELIN-BELIET, La nécropole de Joué 104
BORDEAUX, Palais-Gallien - Amphithéâtre 106
BORDEAUX, 12 rue Jean Fleuret et cours du Maréchal Juin 107
BOURG-EN-GIRONDE, La Fontaine 108
CANÉJAN, Camparian 110

ISLE-SAINT-GEORGES, Dorgès 111
LANGOIRAN, Le Castéra 111
LIBOURNE, 5 rue du Président Carnot 112
LUGASSON, Fauroux 114
LUSSAC, Le Cros 114
MÉRIGNAC, ZAC Centre ville ilots 3 et 4 - Intervention sur l'ilot 4 115
MIOS, Rue Saint-Jean 115
PLASSAC, Clos du Chardonnet 116
SADIRAC, Présentation 117
SADIRAC, Les Faures 117
SADIRAC, Laurent-Videau, route de Lorient 118
SADIRAC, Laurent-Videau 118
SADIRAC, Laurent-Videau 2 120
SAINT-ÉMILION, Communauté de communes 122
SAINT-FÉLIX-DE-FONCAUDE, Pommiers 122
SAINT-LAURENT-MÉDOC, Le Tumulus des Sables 123
LA-TESTE-DE-BUCH, Centre Captal 125
LA-TESTE-DE-BUCH, 4-6 rue Pierre Dignac 128
LA-TESTE-DE-BUCH, 12 rue Pierre Dignac 129
LA-TESTE-DE-BUCH, 14-16 rue Victor Hugo 129
VILLANDRAUT, Douves du château 130
VILLENAVE-D'ORNON, Chemin de Galgon 131

Opérations communales et intercommunales 132

AYGUEMORTE-LES-GRAVES, BEAUTIRAN, CADAUJAC, SAINT-MÉDARD-d'EYRANS, Prospection diachronique 133
LAPOUYADE, LARUSCADE ET CAVIGNAC, LGV SEA, phase 18 133
SECTEUR MÉDOC, Prospection 134

LANDES 136

Travaux et recherches archéologiques de terrain 138

BANOS, Marseillon 138
DAX, Rue Baffert 140
DAX, 74 rue de la Croix Blanche 140
DAX, 32 cours du Maréchal Joffre 142
DAX, Rue du Palais 142
HASTINGUES, une épave de couralin 142
HASTINGUES, Les Lannes (ZAE Sud Landes, phase 1) 143
LACQUY, Le Bourg, La Tuilerie 145
NARROSSE, Franchissement routier est de l'agglomération de Dax 145
OEYREGAVE, 79 place de Layus 146
SANGUINET, Le Lac 146
VIELLE-SAINT-GIRONS, Lede de Petre de Bin 149

Opérations communales et intercommunales 150

Castelnaux et occupation du sol au Moyen Âge en Chalosse et en Tursan 150
LGV BORDEAUX - ESPAGNE, Étude péliminaire LGV 151
LGV BORDEAUX - ESPAGNE, Secteur Arue-Lesgor 152

LOT-ET-GARONNE 154

Travaux et recherches archéologiques de terrain 156

AGEN, *Oppidum* de l'Ermitage 156
AGNAC, Le Bourg 156
AIGUILLON, A Grand-Jean 157
LAYRAC, Enclos du Couvent 158
LAYRAC, Gravière «Roussille» 158
MASSELS, Pardissous 159
MONFLANQUIN, Église Saint-André 161
NÉRAC, Moulin des Tours 161
SAINT-LÉGER, Bure - Le Castéra 163
SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT, Lande Basse - Lande Haute 163
SAINT-SYLVESTRE-SUR-LOT, Bourg est et nord 163
SOS, Église de Levèze 164
VILLETON, Castagnon 165

PYRENEES-ATLANTIQUES 166

Travaux et recherches archéologiques de terrain 168

ARANCOU, Grotte de Bourrouilla 168
ARUDY, Grotte de Laa 2 169
ARUDY, ZAC Saint Michel 171
BAYONNE, Chemin de Jupiter 171
BAYONNE, Avenue du Prissé 172
BIDART, A63 section Biriatou/Ondres - Ruisseau de l'Uhabia 174
GUETHARY, Parc de la maison de retraite «Eskalduna» - Rue du Comte Swiecinski 174
IRISSARRY, Grotte d'Azkonsilo 175
LARUNS, Estive d'Aneou 176
LESCAR, Chemin de Ferré 178
LESCAR, Échangeur A64 178
LESCUN, La Pene 179
OLORON-SAINTE-MARIE, Rue d'Arboré et Place des Oustalots 179
OLORON-SAINTE-MARIE, 1 place Amédée Gabe 180
OLORON-SAINTE-MARIE, Quartiers Notre Dame et de Goès 182
SAINT-ETIENNE-DE-BAÏGORRY, Mines de la région de vallée de Baïgorry 182
SAINT-MARTIN-D'ARBEROUE, Grotte d'Isturitz . . . 183, 184
UHART-MIXE, Ancienne église Saint-Pierre 185

Opération communale et intercommunale 187

Les grottes ornées du massif des Arbailles, Etxeberri-Sasiziloaga-Sinhikole 187

Opération interdépartementale **189**

Anthropisation ancienne dans les basses vallées des Gaves pyrénéens : basse vallée de la Bidouze, basse terrasse du Gave d'Oloron, Pays d'Orthe 190

Projets collectifs de recherche **193**

LE BUISSON-DE-CADOUIN, Grotte de Cussac 193
Origine du mobilier céramique du Bronze ancien et moyen de la sphère des Pyrénées nord occidentales 198
Étude de l'ornementation architecturale de *Burdigala* 199
Fortification et résidences des élites du Haut Moyen Âge entre Loire et Garonne 200
SIG archéologique et historique de Bordeaux : constitution d'un référentiel historique urbain mutualisé 201

Bibliographie **204**

Personnel du service régional de l'archéologie **209**

Index **210**

Index des auteurs et collaborateurs de notice 210
Index des sites et des communes 213

AQUITAINE

Bilan et orientation de la recherche archéologique

BILAN SCIENTIFIQUE 2010

L'activité du service régional de l'archéologie (SRA) en 2010 a été très soutenue tant sur le terrain qu'en terme de manifestations publiques, expositions, congrès et publications.

Archéologie préventive

De 2007 à début 2010, le chantier de l'autoroute A65 a généré vingt-neuf opérations de fouilles sur les 110 kilomètres du tracé ayant fait l'objet d'un diagnostic d'archéologie préventive. Quatorze fouilles ont été réalisées par l'INRAP ; quinze autres par des entreprises d'archéologie (Hadés, Eveha, Arkemine, Paleotime). Au total, l'archéologie représente un coût de 13 millions d'euros pour l'ensemble du tracé avec des résultats très importants comme la découverte de gisements du Paléolithique moyen (150 000 ans) dans les Pyrénées-Atlantiques, mais aussi la mise en évidence d'occupations rurales d'époque antique relativement frustes et encore très mal abordées sur des grandes surfaces de décapages. Enfin, il faut noter l'opération ayant porté sur une grande nécropole de l'Âge du Fer contenant un important mobilier, notamment métallique, découverte sur la commune de Pouydesseaux dans les Landes.

L'autre grand chantier a concerné des fouilles préalables à la construction d'un lotissement en Dordogne, à Saint-Laurent-des-Hommes (fouille INRAP, responsable Christian Scullier). Elles ont permis la découverte d'une importante nécropole mérovingienne. Près de 340 tombes ont été fouillées ainsi que les restes d'un petit village probablement contemporain de la nécropole. Ces fosses sépulcrales contenaient un mobilier métallique assez exceptionnel pour le sud ouest qui renverrait vers des contextes plus septentrionaux. Il faut noter qu'il s'agit du premier grand cimetière fouillé dans son intégralité dans en grand Sud-Ouest.

Enfin, un autre grand chantier préventif a seulement démarré en fin d'année 2010. Il s'agit du diagnostic sur le tracé de la LGV Poitiers-Bordeaux, opération coordonnée par nos collègues de Poitou-Charentes mais qui concerne, sur 60 km, la région Aquitaine. Un grand gisement préhistorique épipaléolithique a déjà été repéré dans le nord du département de la Gironde, à hauteur de la commune de Laruscade.

Archéologie programmée

S'il ne fallait retenir que quelques chantiers sur la trentaine d'opération annuelle, il faudrait d'abord signaler la mise en place, pour la première fois depuis le début des années cinquante, dans le cadre d'une convention avec la ville de Bordeaux et l'université de Bordeaux (Institut Ausonius, responsable David Hourcade), de la fouille de l'amphithéâtre gallo-romain du Palais Gallien. La mise en place de ce programme de recherches co-financé par l'État et la ville, permettra par la suite une présentation digne de ce monument, seul monument antique encore en élévation à Bordeaux.

Bordeaux fait d'ailleurs l'objet de recherches intensives actuellement puisque parallèlement à cette reprise de fouille sur le Palais Gallien, le service régional de l'archéologie a pris l'initiative de mettre en place un système d'information géographique pour traiter l'ensemble des données archéologiques issues des travaux réalisés dans cette ville. Parallèlement a été lancé, par Dominique Tardy et Alain Badie (CNRS), un projet de recherche sur les éléments d'architecture antique conservés au musée d'Aquitaine et 2010 a vu la publication du corpus des inscriptions romaines de Bordeaux sous la direction de Louis Maurin et Milagros Navarro, publication fortement soutenue par la Drac. Il s'agit d'un volume de référence qui fera date, la dernière publication sur les inscriptions romaines de Bordeaux datant de 1887.

Dans le domaine de la Préhistoire, deux fouilles importantes sont mettre en exergue. C'est tout d'abord l'opération sur la grotte de Cussac, (Dordogne) qui a démarré en 2010 sous la direction de Jacques Jaubert (Université de Bordeaux I- Laboratoire PACEA). Cette

très importante cavité découverte par Marc Delluc en octobre 2000, en cours d'acquisition par l'État, a déjà été surnommée par les journalistes le «Lascaux de la gravure». C'est un site de référence international pour l'art pariétal gravettien (25 000 ans) mais aussi pour les études anthropologiques sur les hommes préhistoriques car cette cavité ornée recèle les restes de sept individus déposés pour l'essentiel dans d'anciennes bauges à ours.

L'autre exceptionnelle cavité, qui fait l'objet de fouilles depuis plusieurs années, est la grotte des Fraux à Saint-Martin-de-Fressengeas dans le nord de la Dordogne prés de Thiviers.

Une équipe du Cnrs dirigée par Laurent Carroza réalise depuis quatre ans une étude systématique de cette cavité occupée à l'Âge du Bronze. Ses parois sont ornées de multiples signes géométriques et les sols sont parfaitement conservés offrant ainsi des restes de foyers aménagés, des céramiques entières déposées avec quelques restes fauniques, des traces de piétinements humains et du mobilier métallique (bracelets, torque). Un projet de mise en valeur est à l'étude avec la communauté des communes.

Enfin, la fin de l'année 2010 a été l'occasion de mettre en place un programme de collaboration avec la communauté des communes de Saint-Émilion pour le lancement d'une étude systématique du territoire de cette juridiction classée au patrimoine mondial de l'Humanité. Un atlas historique et archéologique va être élaboré en trois ans en collaboration avec l'université de Bordeaux, et le service de l'Inventaire. Une première publication, coordonnée et financée par la Drac, paraîtra déjà en juillet 2011 concernant les actes d'un premier colloque tenu en 2009 et qui a jeté les bases de ce renouveau d'études sur Saint-Émilion. L'ensemble de ce projet collectif de recherches est piloté par Frédéric Boutoulle (Université Bordeaux III-Institut Ausonius)

■ *Manifestations publiques et expositions*

Parallèlement à l'activité archéologique, le Sra a eu à assumer ou à participer cette année à la mise en place d'un certain nombre de manifestations comme :

— le congrès international de la société préhistorique française qui s'est tenu à Bordeaux et aux Eyzies-de-Tayac en juin 2010 ;

— la participation à l'organisation des manifestations organisées autour du 70ème anniversaire de la découverte de Lascaux en présence du Président de la République ;

— l'organisation du 10ème anniversaire de la découverte de la grotte de Cussac avec l'organisation de trois conférences publiques (deux pour la population périgourdine, au Buisson-de-Cadouin et aux Eyzies-de-Tayac, et une à la société préhistorique française au muséum d'histoire naturelle à Paris le 21 décembre 2010) ;

— la participation à la conception des modules pédagogiques du centre d'accueil du pôle international de la Préhistoire puis à son inauguration en juillet 2010 ;

— l'ouverture du centre de conservation et d'études (Cce) du château de Campagne en juillet 2010, qui est le premier centre de conservation de ce type pour la région Aquitaine qui associe l'Inrap, l'université de Bordeaux I, le service départemental de l'archéologie de la Dordogne et l'État, soit près d'une trentaine de personnes rassemblées dans ce lieu.

Enfin, deux expositions ont été organisées parallèlement à toutes ces manifestations : une en coordination avec Cap Sciences et l'Inrap qui a été inaugurée à la Drac, en avril 2010, et qui présentait, sous la forme de modules pédagogiques, l'archéologie sous toutes ses facettes (cette exposition circule maintenant dans les musées et villes de la région Aquitaine) et une exposition franco-crétoise, présentée elle aussi à la Drac en novembre 2010, accompagnée par une journée d'études et de rencontres entre architectes, historiens et archéologues sur le thème de l'étude et la restauration des fortifications d'époque moderne en Crète et en Aquitaine.

■ *Les publications*

Les publications scientifiques sont toujours une des priorités du service. En 2010, un nombre important d'ouvrages a été aidé financièrement par la Drac ou coordonné scientifiquement par des agents du Sra.

Il s'agit notamment de l'édition des deux tomes du cartulaire de l'abbaye de Saint-Sever (Landes) placé sous la direction de Jean Cabanot (Cnrs), du Corpus des inscriptions romaines de Bordeaux ; de l'atlas historique et archéologique de Bordeaux (Direction S. Lavaud et E. Jean), publié en collaboration avec l'université de Bordeaux et qui connaît actuellement un grand succès de librairie et du premier volume des documents d'archéologie du Sud-Ouest consacré au camp militaire romain de Villeneuve-sur-Lot et enfin d'un supplément à la revue Aquitania sur les fouilles de la cité judiciaire à Bordeaux dirigé par C. Sireix de l'Inrap.

■ *Lascaux*

En 2010, outre les participations aux réunions organisées par la Crmh sur la conservation de la grotte, cette année a vu la mise en place d'un gros travail de réflexion coordonné par le conservateur régional de l'archéologie.

En collaboration avec les services du conseil général de la Dordogne et du conseil régional d'Aquitaine, un groupe a été constitué à l'initiative du directeur du patrimoine pour réfléchir aux conséquences de la sanctuarisation de la colline de Lascaux. Un rapport a été remis en août 2010 qui confortait la décision prise

par l'État et les collectivités de sanctuariser la colline et proposait la création, au pied du coteau, d'un nouveau centre d'interprétation de l'art pariétal paléolithique créé autour d'un nouveau fac-similé de Lascaux faisant appel aux nouvelles technologies. Lors de sa venue aux Eyzies en septembre 2010, le Président de la République a engagé les différents partenaires à poursuivre l'avancée du projet autour de ces pistes de réflexion et a assuré les collectivités du soutien financier de l'Etat.

Cet engagement s'est déjà traduit dans les faits avec la mise en place de crédits en 2011 pour participer financièrement aux études de définition du futur projet «Lascaux IV».

■ *2011 : une année de transition*

L'année 2011 s'annonce comme une année de transition entre la fin d'une grande opération, l'autoroute A.65, et la montée en puissance d'une autre, celle concernant la LGV Bordeaux-Poitiers. Parallèlement le service va poursuivre et intensifier ses recherches sur le tracé de la future ligne LGV Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne. Le fuseau des 300 m est connu depuis novembre 2010 et on annonce un démarrage des travaux, pour l'archéologie pour fin 2013-début 2014, l'ouverture des lignes étant prévue pour 2018-2019. C'est 440 kilomètres de lignes nouvelles qui vont générer d'importantes fouilles dans les années à venir. Par comparaison avec l'A65, on peut penser que plus d'une centaine de fouilles préventives seront à mettre à place. Près d'une centaine de millions d'euros seront investis dans le domaine de l'archéologie préventive entre les années 2014 et 2017, date de réalisation de ces opérations.

2011 devrait aussi être l'occasion de parachever l'acquisition de l'intégralité de la grotte de Cussac. En effet, deux des derniers propriétaires de la galerie ont donné leur accord à la fin de l'année 2010. Cette cavité devrait donc devenir propriété de l'État pour une grande partie avant la fin de l'année et le programme de recherches piloté par l'université de Bordeaux et le SRA prendre un nouvel essor, notamment en entamant le relevé 3D des différentes œuvres.

Deux importantes nouvelles fouilles programmées, véritable chantier-école, vont être lancées à Bruch (Lot-et-Garonne nécropole mérovingienne) et à Langoiran (Gironde, château du XIe siècle)

Un congrès international, organisé en Aquitaine, est à signaler pour 2011. Il s'agit du congrès de la société d'étude de l'Âge du Fer en France méditerranéenne qui se tiendra à Bordeaux en juin 2011, avec deux expositions organisées pour la première, avec l'université de Bordeaux à l'Archéopôle et, pour la seconde, avec le parc régional des Landes de Gascogne qui présentera l'occupation de l'Âge du Fer du Sud Garonne. Dans le même temps, le conseil général des Landes a souhaité mettre en place «une année de l'archéologie» avec une série d'expositions et conférences publiques durant toute l'année.

A l'automne 2011, trois journées d'études sont aussi programmées sur l'histoire du quartier cathédral de Bordeaux en liaison avec le laboratoire de recherches du CNRS Ausonius. Elles permettront de faire le point sur les recherches récentes et de proposer une nouvelle publication sur Bordeaux en 2012.

Enfin, une bonne partie de l'année sera consacrée à participer aux réunions de travail de deux projets importants pour la région : le projet d'exposition internationale «Lascaux révélé» porté par le conseil général de la Dordogne et le groupe de travail sur le futur grand centre d'art pariétal «Lascaux IV».

Un seul regret, le secteur de la côte atlantique, zone très riche en vestiges archéologiques spectaculaires, pour lequel, pour l'instant, nous n'avons pas trouvé de solution pour assurer une surveillance efficace. 2011 devrait être l'occasion de reprendre contact avec le groupement d'intérêt public (GIP) littoral pour envisager des actions conjointes avec lui.

Barraud Dany,
Conservateur régional de l'archéologie

In memoriam Norbert Aujoulat

Difficile d'exprimer son émotion lorsque disparaît une personnalité aussi attachante que l'était Norbert Aujoulat. Incontournable connaisseur de l'art pariétal, il avait une façon très personnelle de vous faire partager sa passion pour le monde souterrain périgourdin. D'autres (J.-Ph. Rigaud et J.-J. Cleyet-Merle dans le dernier numéro de la revue *Paléo*), ont su, mieux que je ne pourrais le faire, rappeler son parcours, sa chaleur humaine, son investissement total et sa disponibilité.

Pour ma part, je m'en tiendrai à quelques souvenirs qui m'ont marqué. Je pense aux visites faites ensemble à Cussac juste après la découverte. Visites faites précautionneusement, dans un silence feutré rompu ponctuellement par ses commentaires précis, argumentés et respectueux des œuvres. Un grand moment pour les quelques-uns que nous étions à découvrir pour la toute première fois ce grand sanctuaire auquel le nom de Norbert Aujoulat restera attaché comme évidemment à celui de Lascaux.

Deuxième souvenir, beaucoup plus récent, nos longues, très longues discussions, un après-midi aux Eyzies-de-Tayac, à l'occasion du Congrès de la Société Préhistorique Française. Nous nous sommes retrouvés par hasard dans un café et là, alors qu'il sortait d'un long traitement et retrouvait un entrain et un dynamisme certains, nous avons refait le monde, échangé nos impressions sur des découvertes récentes, sur des projets de recherche, des travaux en cours, sur le temps écoulé depuis nos nominations respectives : un vrai moment, hors du temps, de riches et cordiales discussions que nous avions appréciées tous les deux comme nous nous en fîmes la remarque en fin de journée.

Enfin, je terminerai par un dernier souvenir, celui de la convivialité des repas pris ensemble lors de nos multiples rencontres à Cussac ou aux Eyzies.

Par tout ce qu'il a apporté à la connaissance de l'art paléolithique, notamment en Périgord, pour la qualité des liens qu'il avait su tisser, Norbert Aujoulat restera longtemps dans les mémoires de tous après être déjà entré, de son vivant dans l'Histoire de notre discipline.

Barraud Dany
Conservateur régional de l'archéologie

AQUITAINE

BILAN SCIENTIFIQUE 2010

Vingt ans de recherches préhistoriques en Aquitaine : un bilan quantitatif

La présente synthèse se propose d'établir un bilan des opérations archéologiques réalisées sur les périodes préhistoriques en Aquitaine depuis une vingtaine d'années ; elle est issue de la demande faite en 2010 par le conservateur régional de l'archéologie, dans le cadre d'un stage d'application de l'institut national du patrimoine (INP). La principale source documentaire a été les bilans scientifiques régionaux, publiés annuellement depuis 1991. Elle a été enrichie par la lecture de nombreux articles, ouvrages et catalogues d'exposition ainsi que par des discussions avec des chercheurs ayant travaillé en Aquitaine. Cette étude n'a pour objectif que de proposer un état des lieux, forcément partiel et incomplet, de la recherche préhistorique en Aquitaine. Les principaux résultats ici présentés portent sur l'ensemble de la Préhistoire, du Paléolithique ancien au Néolithique. Un bilan détaillé portant spécifiquement sur la Préhistoire récente fera l'objet d'une publication dans le prochain volume des bilans scientifiques de la région aquitaine.

Cette étude fait prendre conscience de plusieurs aspects fondamentaux de l'histoire récente de la Préhistoire en Aquitaine.

D'abord, et contrairement à ce que l'on pourrait penser, toutes les périodes de la Préhistoire font régulièrement l'objet d'opérations archéologiques. Seule la période mésolithique pourrait être considérée comme discrète, ce qui n'étonnera pas vu son caractère fugace et rapide à l'échelle de l'histoire de l'homme.

Par contre, en termes de répartition géographique, la prépondérance du département de la Dordogne est à souligner. Il s'agit là bien sûr d'un important biais intellectuel, lié à ce que l'on pourrait nommer le «poids du passé». Malgré le développement de recherches dans des territoires originaux, aux marges de l'Aquitaine ou dans des zones autrefois considérées comme stériles du point de vue archéologiques, les vallées de la Dordogne et de la Vézère, notamment aux alentours des Eyzies-de-Tayac, continuent d'être le terrain de recherche privilégié de nombreux scientifiques.

Pendant les vingt années étudiées, plusieurs chantiers de désenclavement du territoire ont entraîné de vastes opérations d'archéologie préventive. Ce fut le cas pour plusieurs tracés linéaires routiers : la R.N. 21, autour de Bergerac et les autoroutes A.89 (Bordeaux-Brive) et A.65 (Langon-Pau). Ces chantiers, avec d'autres, ont entraîné un important déséquilibre entre recherche programmée et préventive mais également une somme de connaissances inédites, désormais complétée par les opérations programmées.

Enfin, les rattachements institutionnels des responsables d'opération sont très variés. Les institutions représentées sont nombreuses, oscillant entre monde universitaire, centre de recherche scientifique, organismes d'Etat ou associations. La part des bénévoles est importante, tout comme celle des étudiants. Il s'agit là d'un gage de vitalité pour la recherche archéologique préhistorique en Aquitaine et du témoignage de l'intérêt porté aux périodes anciennes par la société dans son ensemble.

■ *Aspects méthodologiques de l'établissement du bilan*

Pour établir ce bilan, on a d'abord recensé, année après année, chaque opération archéologique menée. Certains programmes de fouilles se déroulant parfois sur une dizaine d'années, le tableau final pêchait par une sur-représentation de certains types de travaux. Le rendu final propose en conséquence un inventaire des programmes de recherches, regroupant donc le cas échéant plusieurs autorisations annuelles successives. D'où une distinction lexicale entre les **enregistrements**, qui correspondent aux autorisations annuelles, et les **opérations**, qui correspondent à l'ensemble des enregistrements portant sur le même thème et le même site, avec la même équipe.

Par ailleurs, certaines opérations archéologiques très ponctuelles n'ont pas été publiées dans les Bilans scientifiques régionaux. Elles ne sont donc décomptées que si l'on en a eu connaissance. C'est par exemple le cas de recherches en art pariétal puisque les travaux de terrain sont parfois considérés uniquement comme des «visites approfondies» et ne sont pas soumis à une autorisation préfectorale ni à un avis de la commission interrégionale de la recherche archéologique (CIRA).

Les catégories d'opérations qui sont présentées correspondent à celles enregistrées lors du dépôt

des dossiers de demande d'autorisation au SRA. Certains travaux en art pariétal ont été enregistrés en tant que «prospections thématiques». Des analyses apparaissent parfois dans la catégorie «fouilles» plutôt que dans la catégorie qui leur est normalement dédiée, «analyses». Les catégories d'origine ont été conservées pour garder une cohérence entre le bilan et les données du SRA. Ces cas sont assez rares et sans impact sur les statistiques.

Si l'archéologie préventive et l'archéologie programmée ont été distinguées, les prospections ont été regroupées au sein d'une troisième catégorie car elles font appel à des méthodes spécifiques. Les données scientifiques qui en sont issues sont variables d'un responsable d'opération à un autre ; les informations apportées pour les périodes préhistoriques sont parfois difficiles à prendre en compte car elles ne sont pas toujours vérifiées par un préhistorien. Il est fréquent que des indices de sites «préhistoriques» soient mentionnés sans précision sur la période chrono-culturelle concernée.

Pour l'**archéologie préventive**, la distinction entre diagnostics et fouilles s'imposait. Le premier groupe concerne les **opérations préventives de diagnostics** telles qu'elles sont définies dans l'article 14 du décret n°2004-490 du 3 juin 2004 et les «**sondages-diagnostics**» réalisés avant la mise en œuvre de la loi de 2001. La catégorie «**fouilles préventives**» rassemble les fouilles au sens de la loi de 2001 et l'ensemble des opérations de «sauvetage» : sauvetages urgents et sauvetages programmés ; ces «sauvetages» correspondent d'ailleurs à des travaux différents : fouilles de sauvetage réalisées par des archéologues de l'AFAN avant 2001, opérations conduites par des agents de SRA ou encore fouilles reconduites annuellement mais menées principalement dans un but conservatoire.

Les opérations d'**archéologie programmée** comprennent cinq grandes catégories : «sondages», «fouilles», «relevés», «analyses» et «projets collectifs de recherche». Les **sondages** et les **fouilles** sont les opérations les plus classiques de l'archéologie programmée. Puisque les sondages ont été regroupés avec les diagnostics préventifs, ils n'apparaissent pas dans la base avant 2003. Les **relevés** comprennent essentiellement des études en art pariétal, mais il s'agit aussi parfois de relevés topographiques ou de relevés de coupe géologique sur des sites archéologiques. Les **analyses** proprement dites sont peu nombreuses : l'objectif est de compléter des données sur des sites déjà fouillés ; c'est par exemple le cas d'une campagne très ciblée de datations ^{14}C par AMS en 2008 au Pont-d'Ambon (Dordogne). Enfin, les **projets collectifs de recherche** correspondent à des opérations regroupant une équipe pluridisciplinaire ; dans les cas où des demandes complémentaires entrant dans un même projet ont été présentées séparément, par exemple pour le PCR «Lagunes des Landes de Gascogne», dirigé par J.-Cl. Merlet, elles ont été prises en compte individuellement, mais en précisant leur relation avec l'opération principale.

Statistiques générales sur la région

Données générales

Toutes périodes confondues, le nombre des enregistrements archéologiques en Aquitaine entre 1991 et 2010 s'élève à 2948. Ce chiffre prend en compte chaque campagne d'une fouille programmée, les fouilles préventives quelle qu'en soit la forme, les opérations préventives de diagnostics lorsque celles-ci ont livré des indices de sites, y compris en l'absence d'une prescription de fouille, et enfin l'ensemble des autres opérations validées après avis de la CIRA.

Sur ce total, **693 enregistrements sont attribués à la période préhistorique**, alors que 2255 relèvent de l'archéologie historique. La Préhistoire représente donc près d'un quart des travaux réalisés dans la région (23,5 %), avec une moyenne annuelle de l'ordre de 35 opérations (tableau 1).

Le bilan de la CIRA «Sud-Ouest» pour la période 2003-2006, portant sur les dossiers qui lui ont été soumis, montre des proportions voisines (tableau 2). Sur l'ensemble de l'inter-région, près de 24,5 % des dossiers correspondent à la période préhistorique. Ce taux est principalement dû au poids de la Préhistoire en Aquitaine et en Midi-Pyrénées. Dans l'une et l'autre de ces deux régions, les dossiers concernant le Paléolithique et le Néolithique sont deux fois moins nombreux que les autres.

Répartition entre les domaines programmé et préventif

En nombre d'enregistrements, les catégories d'opérations sont assez équilibrées. L'archéologie préventive représente 283 enregistrements sur un total de 693 ; l'archéologie programmée en compte 295 ; les prospections 115. L'équilibre est donc respecté entre les domaines préventif (40,8 %) et programmé (42,3 %). Les prospections représentent 16,9 % du total.

L'archéologie programmée et les prospections totalisent 59,2 % des enregistrements. Avec le même regroupement, le conseil national de la recherche archéologique (CNRA) indique pour la Préhistoire pendant la période 1995-1999 des taux de 48,3 % en préventif pour 51,7 % en programmé. Pour les mêmes années, en Aquitaine les proportions sont de 27,7 % en préventif et 72,3 % en programmé *lato sensu*. Pour la période 2003-2006, la CIRA indique 32,6 % de préventif et 67,4 % de programmé (tableau 3).

L'existence en Aquitaine de très nombreuses fouilles programmées explique la différence des proportions régionale et nationale. C'est une constante pour la période 1991-2010 bien que la différence soit moins accentué à partir de 2003. Si l'archéologie préventive y est quantitativement plus importante, cela est dû aux importants chantiers réalisés à partir de 2003, notamment la déviation de Bergerac (R.N. 21).

Si l'on considère les nombres d'opérations elles-mêmes, en regroupant les enregistrements, l'archéologie préventive en totalise 257 sur un total de 443 (58 %), l'archéologie programmée 98 (22,1 %) et les prospections 88 occurrences (19,9 %). Le rapport est donc de 58 % pour le préventif contre 42 % pour le programmé *lato sensu*. On relativise ainsi quelque peu l'importance numérique de l'archéologie programmée.

■ *Archéologie préventive*

On recense au total 162 diagnostics et 121 fouilles préventives ou assimilées, correspondant à 158 opérations de diagnostic et 99 opérations de fouilles. En moyenne, 8 diagnostics par an livrent des vestiges préhistoriques.

Ces chiffres donnent l'impression que la plupart des diagnostics sont suivis par des fouilles. En réalité, la grande majorité d'entre eux (122) ne sont pas complétés par d'autres travaux. Réciproquement, 63 fouilles préventives ou «sauvetages» n'ont pas été précédées de diagnostics ; c'est surtout le cas de travaux anciens. Pour les années 2000, la chaîne opératoire classique «diagnostic + fouilles» est plus fréquente ; ainsi, sur le chantier de l'A.65, toutes les fouilles préventives réalisées font suite à un diagnostic.

Le délai moyen entre les deux opérations est d'un an. Sur 36 cas, 7 fois le diagnostic et la fouille ont eu lieu la même année ; 17 fois l'année suivante ; 10 fois dans un délai de deux ans ; dans les deux derniers cas, la fouille a été réalisée trois et quatre ans après le diagnostic.

A l'échelle nationale et toutes périodes confondues, on compte environ 1 fouille pour 4 diagnostics, soit un ratio de près d'un quart : pour la période 1995-2007, 23947 diagnostics pour 6440 fouilles préventives, soit un total de 27829 opérations préventives et un ratio de prescription de fouilles suite à un diagnostic de 26,9 %. Il est de 22,8 % en Aquitaine pour la Préhistoire. Les prescriptions de la région sont donc proches de la pratique nationale.

Parmi les 122 diagnostics non suivis de fouilles en Aquitaine, beaucoup concernent des projets qui ont été modifiés par les aménageurs en prenant en compte la localisation des vestiges. Rappelons que l'objectif prioritaire des services régionaux n'est pas de mener des fouilles mais de préserver les sites en empêchant leur destruction.

■ *Archéologie programmée*

L'archéologie programmée stricto sensu représente 42,3 % du total des enregistrements. Avec les prospections, elle s'élève à 59,2 %. Le nombre d'enregistrements est de 295 en archéologie programmée et de 115 prospections soit 410 au total (sur 693 enregistrements).

La répartition se fait ainsi : 16 sondages (tous postérieurs à 2003 puisqu'ils n'étaient pas enregistrés séparément auparavant) ; 189 fouilles programmées, soit 64 % de l'ensemble de l'archéologie programmée ; 40 relevés, 14 analyses et 36 projets collectifs de recherche. En nombre d'opérations, on compte : 14 sondages, 36 fouilles programmées, 20 relevés, 14 analyses et 14 PCR.

Les sondages permettent de déterminer le potentiel archéologique d'un terrain et devraient être normalement suivis de fouilles. En réalité, ils le sont rarement. Seuls les cas de Combe-Capelle et du Roc-de-Marsal (Dordogne) présentent un sondage puis une fouille programmée reconduite annuellement. Au Tumulus des Sables à Saint-Laurent-Médoc (Gironde), le sondage a été poursuivi par un sauvetage urgent. Ailleurs, ces travaux apparaissent plutôt comme des réalisations ponctuelles. Ils viennent confirmer ou préciser l'existence de vestiges préhistoriques dans un lieu. C'est le cas des travaux menés par M. Lenoir en Gironde (en 2005 et 2008, sur la commune d'Hostens). On peut regretter toutefois qu'ils ne soient pas ensuite prolongés. On peut en effet craindre que l'apport de connaissances nouvelles soit inutile si le sondage est trop ponctuel ou s'il n'est pas publié.

Les programmes d'analyses référencés ont plutôt été réalisés après les campagnes de fouille. Ils permettent de préciser un point précis ou de mettre à profit des technologies apparues après la fin des opérations de terrain : 10 dossiers d'analyses sur 14 font suite à une fouille. 8 sur 10 concernent des sites fouillés en programmé (Azkonzillo en Pyrénées-Atlantiques, Combe-Saunière et Pont-d'Ambon en Dordogne, …). Deux autres portent sur des opérations préventives, sur la déviation de Bergerac (travaux INRAP). Pour deux cas, il s'agit d'analyses de pigments dans le domaine de l'art rupestre (Abri Gandron-Lassus à Aydius, Pyrénées-atlantiques) ou pariétal (Grotte de Rouffignac, Dordogne).

En archéologie programmée, la durée des opérations est très variable. Certaines sont très courtes, sur une seule année. D'autres se poursuivent pendant plus de dix ans. On note cependant une évolution de la durée moyenne des fouilles entre les années 1990 et les années 2000.

	Fouilles commencées		
durée	avant 1991	entre 1991 et 2000	entre 2001 et 2010
1 an	1	2	5
2 ans		2	2
3 ans			1
4 ans	1	2	4
5 ans	1	1	1
6 ans	1	1	1
7 ans			
8 ans	3	2	
9 ans			
10 ans ou plus	1	5	

Cette dichotomie est l'un des éléments marquants de ce bilan. En effet, les opérations réalisées sur

	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-atlantiques		Région		Total	
	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire	Total	dont préhistoire
Préventif dont :	516	146 (28,3%)	457	37 (8,1%)	145	33 (22,75%)	262	28 (10,7%)	324	39 (12%)	0	0	1704	283 (16,6%)
diagnostics	354	86	288	19	93	20	167	10	226	27			1128	162
fouilles préventives	162	60	169	18	52	13	95	18	98	12			576	121
Programmé dont :	269	158 (58,7%)	117	14 (12%)	80	19 (23,75%)	66	17 (25,75%)	184	66 (25,75%)	23	21 (91,3%)	739	295 (39,9%)
sondages	37	5	38	6	22	2	25	1	19	2			141	16
fouilles programmées	124	99	38	7	38	17	19	16	92	50			311	189
relevés	72	33	18	0	17	0	15	0	39	7			161	40
analyses	12	10	2	0	0	0	2	0	13	4			29	14
PCR	24	11	21	1	3	0	5	0	21	3	23	21	97	36
Prospections	99	48 (48,5%)	180	27 (15%)	60	11 (18,3%)	45	4 (8,9%)	117	22 (18,8%)	4	3 (75%)	505	115 (22,8%)
Totaux	884	352 (39,8%)	754	78 (10,3%)	285	63 (22,1%)	373	49 (13,1%)	625	127 (20,3%)	27	24 (88,9%)	2948	693 (23,5%)

Tableau 1 : Nombre d'enregistrement d'opérations archéologiques en Aquitaine pour la période 1991-2010.

	Aquitaine		Limousin		Midi-Pyrénées		Poitou-Charentes		Inter-région	
Archéologie préhistorique	60	28,80%	8	13,80%	62	28,30%	39	18,70%	169	24,50%
Archéologie historique	148	71,20%	50	86,20%	157	71,70%	170	81,30%	522	75,50%
Total	208		58		219		209		691	

Tableau 2 : Répartition chronologique des dossiers visés par la CIRA pendant la période 2003-2006.

	Aquitaine		Limousin		Midi-Pyrénées		Poitou-Charentes		Inter-région	
Archéologie préventive	23	38,80%	2	25,00%	20	32,30%	10	25,60%	55	32,60%
Archéologie programmée	37	61,70%	6	75,00%	42	67,70%	29	74,40%	114	67,40%
Total	60		8		62		39		169	

Tableau 3 : Répartition par catégorie des dossiers en préhistoire visés par la CIRA pendant la période 2003-2006.

du très long terme ont été nombreuses. On note deux périodes principales d'achèvement de ces opérations : milieu des années 1990 (Azkonzillo en Pyrénées-Atlantiques, Combe-Saunière et la Micoque en Dordogne, le Roc Allan en Lot-et-Garonne) et fin des années 1990 (Barbas, grottes XIV et XVI et La Berbie en Dordogne, le Callan en Lot-et-Garonne ou encore Brassempouy dans les Landes et Unikoté en Pyrénées-Atlantiques…).

Quelques opérations de longue durée sont encore en cours aujourd'hui. On peut citer les grottes d'Isturitz (11 ans de fouilles programmées) ou de Bourrouilla (16 ans de fouilles programmées) en Pyrénées-Atlantiques. Dans ces deux cas, il faudrait même ajouter à cette durée les opérations antérieures menées sur les mêmes sites, enregistrées comme sondages ou fouilles de sauvetage. Le cas de l'abri Castanet est particulier : la fouille actuelle a débuté en 2005 mais elle fait suite à une première opération qui s'était déroulée entre 1994 et 1998.

■ *Statistiques par départements*

Au-delà des chiffres généraux présentés ci-dessus pour l'ensemble de la région Aquitaine, le découpage départemental est de quelque intérêt. Les résultats du bilan sont extrêmement variables d'un territoire à un autre et selon les types d'opérations (fig. 1).

Dordogne

La majeure partie des recherches de la région est réalisée en Dordogne. Ce résultat est sans surprise étant donné le poids intellectuel et culturel de ce département dans la science préhistorique. Sur le total de 443 opérations, 222 ont eu lieu en Dordogne. Ce chiffre se divise en 137 opérations en préventif, 56 en programmé et 29 en prospections (fig. 2).

Les opérations préventives dominent le programmé, même si on ajoute à celui-ci les prospections. Cela est dû au poids de deux chantiers importants : l'autoroute A.89 et la déviation de Bergerac (R.N.21).

Tracés linéaires

L'A.89 a engendré 30 opérations, dont 26 sont situées en Dordogne. Elles se sont déroulées entre 1996 et 2004. Il s'agit de 5 programmes de prospections (et/ou étude documentaire), réalisés en amont sur chaque section, de 10 diagnostics et de 11 fouilles préventives.

Les sites fouillés ne correspondent pas systématiquement aux sites diagnostiqués. En effet, sur les parties étudiées au début du chantier comme la section 2.1 (Coutras / Montpon-Ménestrol), plusieurs zones ont donné lieu directement à des sauvetages urgents. A l'inverse, dans d'autres sections, des sites ont livré au diagnostic des indices de présence préhistorique trop ténus pour que des fouilles y soient réalisées.

25 opérations ont été menées en deux phases sur le chantier du contournement de Bergerac. La section sud a été réalisée entre 1998 et 2002.

Elle a comporté 10 opérations dans 6 secteurs différents (pour 9 secteurs au total) : 4 diagnostics et 6 fouilles préventives. La phase nord a été réalisée entre 2003 et 2007. 14 opérations ont été réalisées, sur 10 secteurs parmi les 15 secteurs référencés sur la section. Il s'agit de 2 diagnostics, 11 fouilles préventives ainsi qu'une série d'analyses qui a porté sur plusieurs sites.

Autres opérations préventives en Dordogne

D'autres travaux importants ont eu lieu dans ce département depuis vingt ans. Les plus anciens concernent le chantier du nouveau Musée National de Préhistoire, à l'Abri Casserole et à l'Abri du Musée aux Eyzies-de-Tayac (1991). Plus récemment, d'importantes opérations ont eu lieu aux alentours de Bergerac, de Périgueux ou encore dans le Ribéracois. Il s'agit souvent de travaux avant des aménagements sur d'importantes surfaces, comme des zones d'activités ou de la voirie.

Fouilles programmées en Dordogne

Les opérations programmées en Dordogne concernent 56 opérations, pour un total de 158 enregistrements (fig. 3).

Les fouilles programmées se répartissent en 22 opérations[1], totalisant 99 enregistrements. Leur durée moyenne est donc de quatre années et demie. On retrouve la distinction entre les deux décennies évoquée précédemment. Quelques opérations sont très courtes (une seule campagne) : dans la grotte de Rouffignac (2003) ou l'abri Caminade à Sarlat (2001), par exemple. Il s'agit d'opérations ciblées et répondant à une problématique particulière.

Etudes de l'art pariétal en Dordogne

Les opérations de relevés d'art rupestre, en grotte ou abri ornés, sont au nombre de 14. Cela correspond à 31 enregistrements. La campagne d'étude de la grotte de Lascaux, réalisée entre 1991 et 2000 par N. Aujoulat, est l'opération menée pendant le plus longtemps (10 ans). Les autres études sont plus ponctuelles : un ou deux ans seulement (fig. 4).

Les problématiques de ces recherches varient de manière intéressante. Les années 1990 sont surtout marquées par des axes thématiques. Elles portent notamment sur l'approche naturaliste de certaines espèces animales (bisons, chevaux, mammouths) ou sur l'étude des représentations abstraites (signes). Après une période sans aucun programme entre 2001 et 2006, ce sont plutôt des études monographiques qui sont effectuées (abris du Cap Blanc et de Reverdit, Cussac, …).

On peut également noter l'apparition de programmes axés sur les micro-analyses ou les datations (programme «MADAPCA» à Font-de-Gaume, Rouffignac et Villars). Ce dernier aspect

[1] *Les campagnes de fouilles de l'abri Castanet ont été comptabilisées en deux fois, car elles sont très éloignées dans le temps : 1994-1998 et 2005-2010.*

Fig. 1 : Nombre d'opérations et d'enregistrements par département depuis 1991.

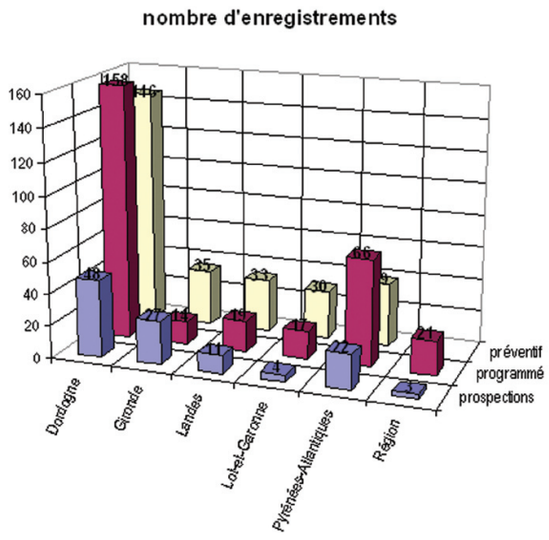


Fig. 2 : Opérations réalisées en Aquitaine depuis 1991.

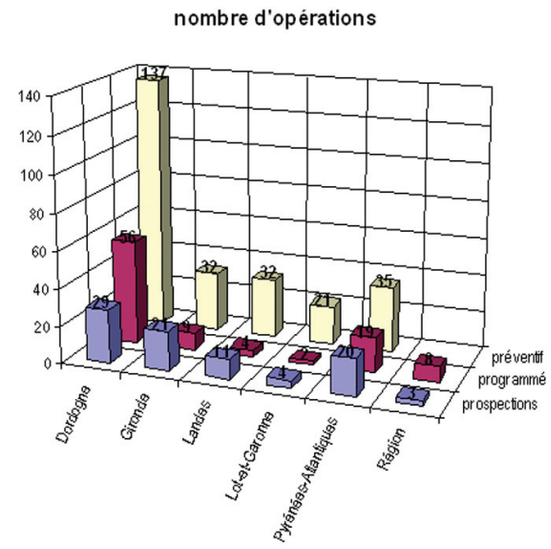
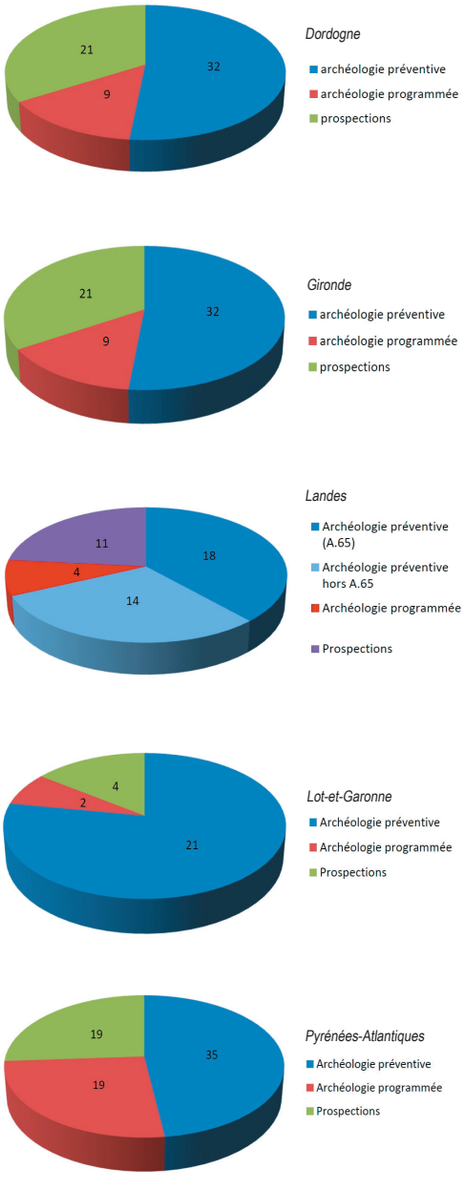


Fig. 3 : Les fouilles programmées en Dordogne, selon les années de réalisation et les périodes étudiées.



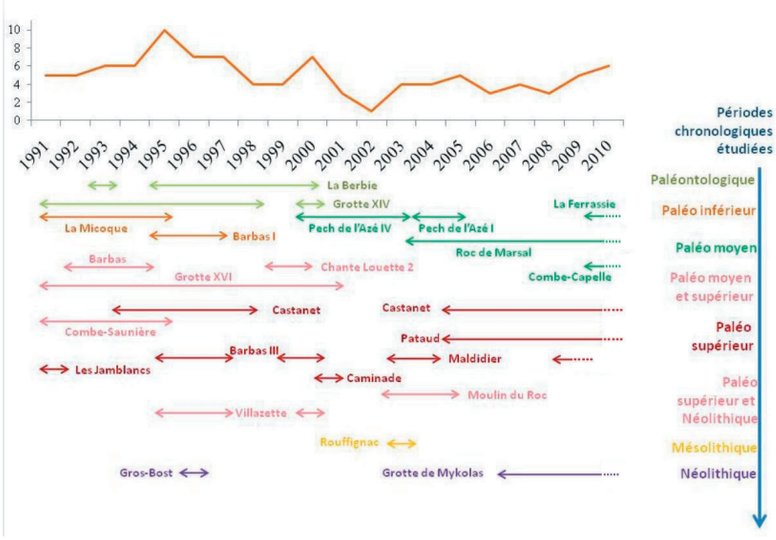
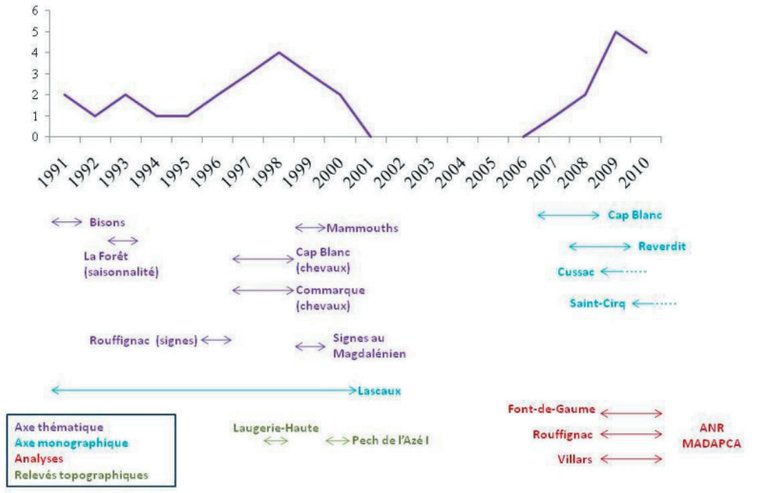


Fig. 4 : Les études en art pariétal en Dordogne, selon les années de réalisation et les thèmes étudiés.



correspond à une nouvelle phase de la recherche dans le domaine de l'art pariétal. Elle est désormais fréquemment centrée autour de la question des grottes ornées en tant que sites archéologiques.

Projets collectifs de recherche en Dordogne

Les PCR se répartissent en 3 opérations[2] différentes pour 11 enregistrements, soit une durée moyenne d'un peu moins de 4 ans. Ils ont porté sur des questions diverses : paléoenvironnements de l'Holocène (programme de C. Leroyer sur la Dronne), industries lithiques (E. Boëda) ou encore relectures stratigraphiques de sites de référence (J.-Ph. Rigaud).

Analyses

Le dernier point d'importance au sein de l'archéologie programmée est la montée en puissance des analyses. Elle est à mettre en relation avec de nouveaux développements technologiques et scientifiques en vigueur depuis plusieurs années. On recense une seule demande dans la décennie 1990-2000, alors qu'il y en a eu 9 depuis 2001 et même 6 depuis 2006. Elles concernent essentiellement des datations.

Le nombre de dossiers enregistrés ne correspond cependant pas à l'ensemble des analyses, prélèvements et datations qui sont effectués lors des opérations de terrain. Ceux-ci sont généralement compris dans la problématique générale de la fouille et pris en compte lors de l'élaboration du budget.

De ce fait, les demandes d'analyses spécifiques doivent être particulièrement soutenues. Il est souvent plus difficile de reprendre l'étude d'un site de cette manière alors que ces informations nouvelles entraînent souvent un regain d'intérêt pour des sites et des collections anciens et parfois non publiés.

Prospections

On recense 29 opérations de prospections en Dordogne. Deux seraient à rattacher à l'archéologie préventive : elles ont porté sur les sections 3 et 4 de l'autoroute A.89. 22 programmes sont des prospections diachroniques ou «prospections inventaire», dont les résultats en Préhistoire sont généralement assez imprécis.

On peut par contre souligner le travail accompli depuis les années 1990 par C. Chevillot sur les vallées de la Dordogne et de la Dronne (1 opération représentant 13 enregistrements annuels). Il a contribué à la découverte et à l'enregistrement de très nombreux sites dans la carte archéologique, notamment en Préhistoire récente.

Cinq autres séries de prospections ont eu des motivations précises («prospections thématiques» ou assimilées). On y trouve des travaux en grottes ornées : étude des représentations de chevaux par O. Huard, de la grotte de Jovelle par P. Citerne et de la grotte de Cussac, par l'équipe de J. Jaubert.

Gironde

62 programmes ou fouilles ont concerné la Gironde depuis 20 ans. Les relevés et les analyses sont absents (fig. 2).

Tracés linéaires

Dans le domaine de l'archéologie préventive, les tracés linéaires ont été moins nombreux et ont eu moins d'impact qu'en Dordogne. On peut cependant citer plusieurs chantiers sur les premières sections de l'A.89 (1 diagnostic et 2 fouilles), le site badegoulien du Pehau à Coimères diagnostiqué et fouillé dans le cadre de l'A.65 ainsi que plusieurs opérations menées à Pineuilh, lors de la préparation de la déviation de Sainte-Foy-la-Grande.

Autres opérations préventives

Elles sont plus nombreuses. 11 des 18 diagnostics et 8 des 14 fouilles ou sauvetages réalisés dans le département ne concernent pas des infrastructures routières ou ferroviaires. Elles ont pu porter sur l'important site de Préhistoire récente (Sauveterrien et Néolithique ancien à final) de la Lède du Gurp à Grayan-et-l'Hopital, fouillé par J. Roussot-Laroque jusqu'en 1994 ou encore sur la sépulture néolithique de Saint-Laurent-Médoc. Ce dernier chantier a d'abord été enregistré en tant que sauvetage, étant donné les circonstances de la découverte et son contexte (une école maternelle) ; il a ensuite été fouillé de manière programmée.

Archéologie programmée

Elle concerne moins d'opérations qu'en Dordogne. Les sondages sont proportionnellement nombreux : 6 sur 9 opérations.

Les fouilles comme les sondages sont majoritairement des études réalisées par M. Lenoir. Il a ainsi réalisé des sondages dans la région d'Hostens (années 2000) ou des fouilles sur le site magdalénien de plein-air de la Honteyre (1997–2000) et sur l'abri de Pille-Bourse à Saint-Germain-la-Rivière. Ce dernier n'a fait l'objet que d'une reprise ponctuelle de la stratigraphie (1996).

Un seul PCR est enregistré pour ce département. Il s'agit d'un travail de P. Courtaud visant à la constitution d'une ostéothèque inter-régionale en anthropologie.

Prospections

Enfin, les prospections sont proportionnellement nombreuses. On comptabilise 21 opérations différentes. Cela représente près d'un tiers de la totalité des opérations du département. Elles sont très majoritairement diachroniques (18 cas sur 21) et ont surtout porté sur les périodes néolithiques (12 cas).

Landes

47 opérations ont été réalisées dans les Landes depuis vingt ans. Il s'agit essentiellement de travaux en archéologie préventive. On trouve notamment ceux réalisés très récemment sur le chantier de l'autoroute A. 65 (fig. 2).

---

[2] *A ces trois PCR, il convient d'ajouter le programme d'étude de la grotte de Cussac, organisé en PCR depuis 2010 mais qui était auparavant enregistré en tant que «prospection thématique». Il n'apparaît pas dans notre listing en annexe car les travaux de terrain ont commencé après le rendu de notre rapport (décembre 2010).*

Autoroute A.65

Il s'agit du principal chantier d'archéologie préventive dans le département. Il a beaucoup contribué à l'évolution de la connaissance en Préhistoire dans les Landes. Parmi les 20 opérations de diagnostics recensées depuis 1991, 10 ont concerné ce tracé. Elles ont été effectuées entre 2007 et 2009. 8 fouilles préventives sur 12 ont également porté sur cette infrastructure. Elles ont presque toutes été réalisées en 2009.

Brassempouy et Marseillon

L'archéologie programmée est concentrée dans le sud du département. L'ensemble karstique de Brassempouy a été fouillé pendant 13 ans ; il a longtemps été le seul point d'ancrage d'une équipe archéologique dans la région. Après la fin des fouilles de Brassempouy, une autre équipe s'est intéressée à un site découvert grâce à des prospections. Il s'agit du site proto-solutréen de Marseillon à Banos.

Prospections

Elles sont assez peu nombreuses dans le département. 10 opérations sur 11 concernent des prospections diachroniques ou assimilées.

Lot-et-Garonne

La situation de l'archéologie en Lot-et-Garonne est assez semblable à celle des Landes. On recense 27 opérations dont 21 sont dans le domaine préventif (fig. 2).

Opérations préventives

Il y a peu d'opérations sur tracés linéaires. Seules les R.D.813 et A.62 ont livré des vestiges préhistoriques. Les fouilles préventives concernent par contre plusieurs sites d'importance. Elles ont été reconduites parfois sur plusieurs années dans le cadre de «sauvetages programmés». On peut ainsi citer la fouille de Las Pélénos par A. Quintard qui a pris la forme de sauvetages programmés de 1992 à 1996 puis de fouilles préventives entre 2005 et 2007 (8 enregistrements au total).

Opérations programmées

Comme dans les Landes, deux sites seulement ont concentré l'ensemble de l'archéologie programmée menée depuis vingt ans dans le département : le Callan et le Roc Allan. Ils ont été fouillés jusqu'à la fin des années 1990, respectivement par A. Morala et A. Turq.

Prospections

Quatre programmes de prospections ont eu lieu dans ce département. Il s'agit exclusivement de prospections diachroniques.

Pyrénées-Atlantiques

On recense 44 opérations en Pyrénées-Atlantiques (fig. 2). Elles sont majoritairement préventives et dues notamment au tracé de l'A.65. L'archéologie programmée est cependant importante dans le département : plusieurs fouilles ont été réalisées sur des périodes parfois très longues.

Autoroute A.65 et autres opérations préventives

De la même manière que dans les Landes, le chantier de l'autoroute A.65 a permis de nombreuses découvertes en Préhistoire. 9 opérations (6 diagnostics et 3 fouilles) ont concerné ce tracé depuis 2008. D'une manière générale, les diagnostics sont assez nombreux depuis vingt ans (27 opérations) ; ils n'ont donné que peu de suites en termes de fouilles préventives (8 opérations).

Opérations programmées

Elles sont au nombre de 19. Elles rassemblent toutes les catégories de l'archéologie programmée, comme en Dordogne (sondages, fouilles, relevés, analyses et PCR).

Les fouilles sont les plus nombreuses : 19 opérations (50 enregistrements). Plusieurs sites sont fouillés ou ont été fouillés depuis longtemps : Bourrouilla à Arancou (direction C. Chauchat puis M. Dachary), Isturitz (direction A. Turq et C. Normand) ou encore Unikoté à Iholdy (direction P. Michel).

Quatre opérations de relevés ont eu lieu. Deux concernent l'étude de l'art pariétal, les deux autres sont des relevés topographiques. Le programme dirigé par D. Garaté sur les grottes des Arbailles est le plus récent (2007) et est toujours en cours.

On comptabilise encore un sondage et quatre analyses. L'une d'elles (2010) a porté sur le site d'Azkonzilo, fouillé dans les années 1980-1990 par C. Chauchat. Il s'agit d'un bon exemple des reprises de sites évoquées plus haut. Ici, les analyses s'inscrivent dans le cadre d'une ré-étude des collections par M. Dachary.

Prospections

Elles sont au nombre de 19. 15 sont des prospections diachroniques ou assimilées et 4 sont thématiques. Elles portent notamment sur le Paléolithique inférieur et moyen (travaux de D. Millet en Béarn).

Opérations régionales

La dernière catégorie géographique concerne les opérations qui ont été enregistrées non pas dans un département mais sur l'ensemble de la région. Elles sont au nombre de 11 : une prospection thématique, menée par D. Millet (2009) et 10 projets collectifs de recherche. Ils ont presque tous eu lieu entre 1991 et 1996. Ils ont concerné des aspects assez spécifiques de la recherche en Préhistoire : géologie, faune ou encore datations.

Le projet le plus récent s'est déroulé entre 2004 et 2007 sous la direction de J.-C. Merlet.

Intitulé «Lagunes des Landes de Gascogne : anthropisation des milieux humides de la Grande Lande», il s'est organisé autour d'une approche inter-disciplinaire, très différente des programmes antérieurs. A nouveau, cela correspond à une évolution de la discipline.

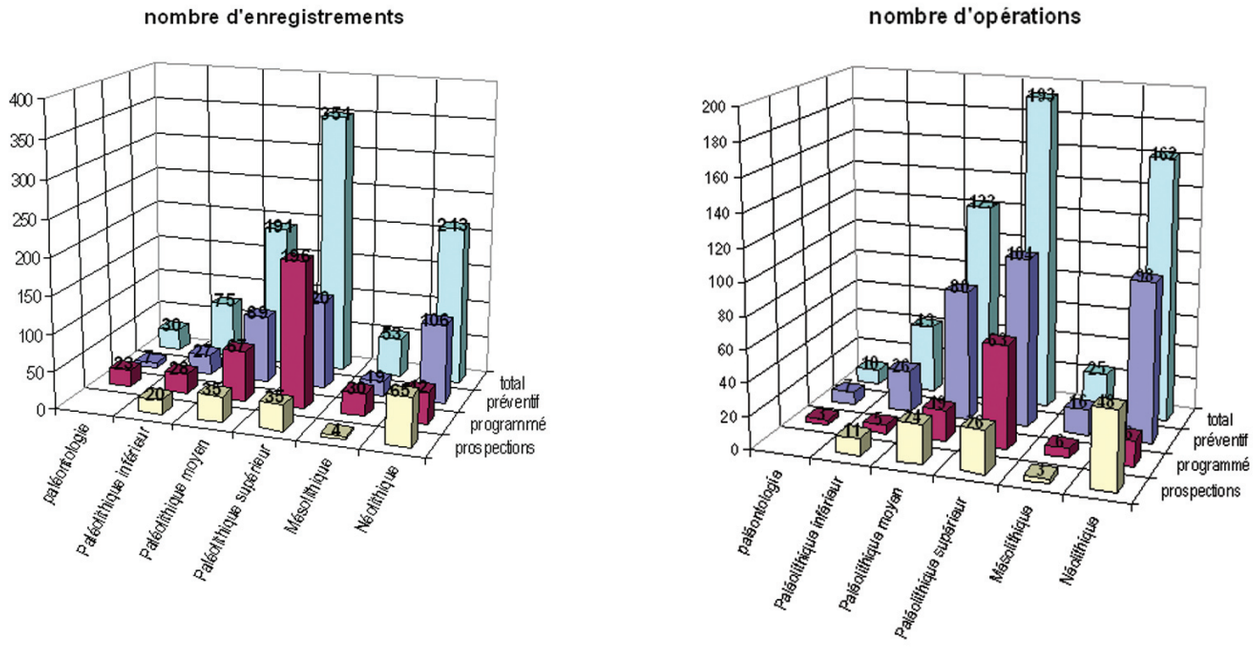


Fig. 5 : Différence quantitative entre enregistrements et opérations pour la Paléontologie, le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

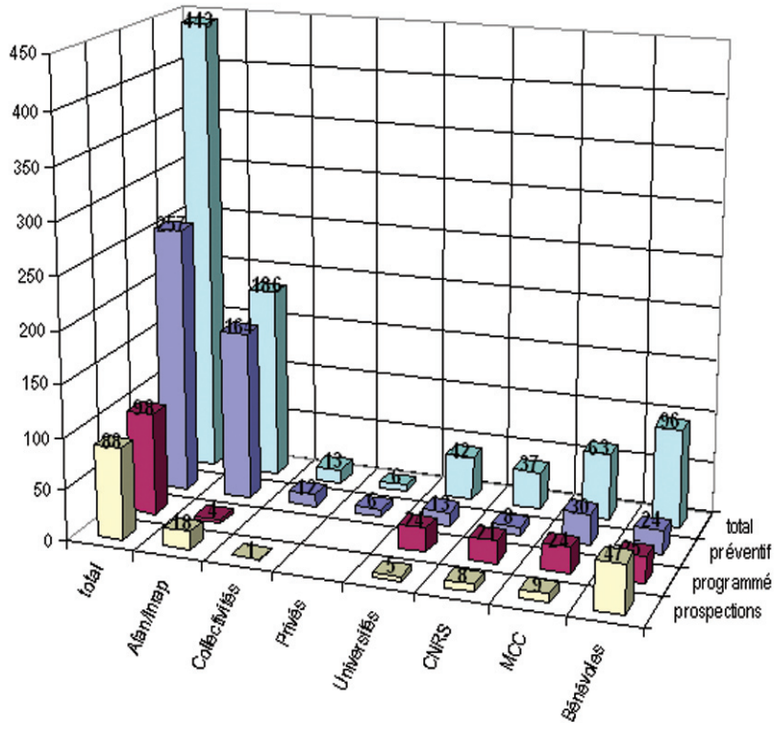


Fig. 6 : Rattachement des responsables d'opérations entre 1991 et 2010.

■ *Statistiques par période chrono-culturelle*

Il résulte de fortes différences d'une présentation des opérations selon la période chrono-culturelle ou le thème abordé (fig. 5). On trouve même des évolutions importantes, avec la même dichotomie entre les années 1990 et les années 2000 que précédemment.

Paléontologie

S'inscrivant dans l'actuel programme P1, les sites paléontologiques restent peu étudiés dans la région. Les quelques fouilles programmées importantes ont été réalisées dans les années 1990. Au total, 10 opérations sur 443 ont concerné des sites à faune, repaires de hyènes essentiellement. 4 sont des opérations présentant aussi des vestiges anthropiques. Ces derniers ont été attribués à chaque fois au Paléolithique inférieur ou moyen. C'est le cas de l'ensemble karstique d'Unikoté (Pyrénées-Atlantiques), dont le réseau a été fréquenté par les carnivores et le porche par les hommes. Ces dix opérations représentent 30 enregistrements au total.

Les 7 opérations d'archéologie préventive regroupent 3 diagnostics et 4 fouilles. Les 3 fouilles programmées (Unikoté en Pyrénées-Atlantiques, La Berbie et la Grotte XIV en Dordogne) sont des recherches établies sur une durée longue. Elles ont toutes été menées plus de dix ans.

Paléolithique ancien

Le Paléolithique ancien, c'est-à-dire les occupations antérieures au stade isotopique 8, regroupe au total 43 opérations différentes pour 75 enregistrements. 19 opérations sur 43 concernent des sites présentant aussi du Paléolithique moyen. Cela donne une idée de la richesse stratigraphique de la plupart des sites fouillés.

Le domaine préventif rassemble 26 opérations, partagées à égalité entre diagnostics (13) et fouilles (13). Le chantier de l'A.65 a été particulièrement intéressant pour cette période. Il a entraîné 11 opérations, dont 4 diagnostics et 3 fouilles dans le département des Landes.

L'archéologie programmée est plus en retrait pour cette période avec 5 opérations. Des sites très importants pour la compréhension des premières occupations du territoire ont été fouillés mais jusqu'à la fin des années 1990 uniquement. Tous ces travaux ont eu lieu en Dordogne. Il s'agit notamment de Barbas I à Bergerac (E. Boëda) et la Micoque aux Eyzies (J.-P. Rigaud).

Enfin, on recense 11 programmes de prospection. Les seules prospections thématiques portées sur la période et reconduites régulièrement sont celles de D. Millet dans le sud de l'Aquitaine.

Paléolithique moyen

Les opérations concernant le Paléolithique moyen s'élèvent à 123 pour un total de 191 enregistrements. 19 sont communes avec du Paléolithique inférieur et 55 concernent aussi du Paléolithique supérieur, généralement ancien (Châtelperronien, Aurignacien).

L'archéologie préventive regroupe 80 opérations (41 diagnostics et 39 fouilles). Pour près de la moitié, il s'agit des grands tracés linéaires réalisés depuis les années 2000 : 17 opérations au total sur l'A.89, 16 sur la déviation de Bergerac et 5 sur l'A.65.

La recherche programmée est aussi importante : 19 opérations dont 11 fouilles programmées. La quasi-totalité concerne des sites de Dordogne (la Grotte XVI, le Pech de l'Azé, Combe-Capelle…).

Enfin, 24 programmes de prospection sont recensés sur l'ensemble de la région Aquitaine.

Paléolithique supérieur

Il s'agit de la période la plus étudiée dans la région. 193 opérations sur 443 au total ont concerné le Paléolithique supérieur, de manière exclusive ou non. 55 opérations sont communes avec du Paléolithique moyen et 12 autres concernent aussi le Mésolithique. Les 193 opérations représentent 351 enregistrements sur 693.

Les cultures les plus étudiées sont les deux grands ensembles du début et de la fin du Paléolithique supérieur : Aurignacien et Magdalénien. On notera tout de même l'importance du Solutréen, malgré sa courte durée. Il s'agit d'une culture bien marquée en Aquitaine. Les découvertes réalisées comme dans la Doline de Cantalouette à Bergerac viennent le rappeler.

Les périodes de transition du Paléolithique supérieur sont aussi bien représentées. 7 opérations concernent le Châtelperronien et 11 l'Epipaléolithique ; il s'agit de recherches menées sur des sites à stratigraphie complexe présentant plusieurs occupations distinctes. Enfin, le Badegoulien totalise 12 opérations ; cette culture très localisée dans la région et éponyme d'un petit site de la vallée de la Vézère est donc également bien étudiée.

L'archéologie préventive sur le Paléolithique supérieur a concerné 104 opérations au total, 56 diagnostics et 48 opérations de fouilles. Les sites sont variés et répandus partout sur le territoire aquitain malgré une polarisation sur la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. On ne trouve pas de limitation géographique comme pour les périodes plus anciennes qui semblent parfois cantonnées à une seule vallée.

L'archéologie programmée regroupe 63 opérations, dont 23 fouilles préventives. La répartition chronologique des périodes étudiées montre des variations avec celle portant sur l'ensemble des opérations. L'Aurignacien reste la période la plus étudiée mais les places relatives du Gravettien et du Magdalénien s'équilibrent. Le Gravettien est l'objet de plusieurs programmes d'études récents (par exemple, l'Abri Pataud en Dordogne).

Le poids du Magdalénien dans le sectoriel de la figure 15 était aussi dû à sa prépondérance dans les sites ornés. Les travaux en art pariétal correspondent en effet à 17 programmes de «relevés»

(sur 65 opérations concernant le Magdalénien). A ce propos, et s'il n'est pas étonnant de ne pas recenser d'études en art préhistorique en Gironde, Landes ou Lot-et-Garonne puisque les sites y sont rarissimes ou absents, on peut tout de même s'étonner du poids pris par les ensembles «à tectiformes» de la région des Eyzies-de-Tayac (Rouffignac ou Font-de-Gaume notamment) au détriment d'autres zones, comme le Nord de la Dordogne ou les Pyrénées-Atlantiques.

Enfin, 26 programmes de prospections concernent le Paléolithique supérieur. Ils sont plus équilibrés que pour d'autres périodes entre les prospections thématiques (8 opérations dont 3 en grottes ornées) et les prospections diachroniques (18 opérations).

Mésolithique

Il s'agit de la période la moins étudiée. Seules 25 opérations la concernent. 12 sont communes avec du Paléolithique supérieur et autant avec du Néolithique.

Les sites uniquement mésolithiques sont rares. On peut se demander si l'étude de cette chrono-culture est un véritable objectif des responsables de fouilles programmées ou si elle est due à son apparition de manière incidente dans des sites fouillés à propos d'autres problématiques. On peut citer l'exemple intéressant de la petite fouille menée dans la grotte de Rouffignac en 2003 (F. Plassard). Localisée au pied d'un panneau magdalénien gravé d'un mammouth, elle n'a livré qu'un unique niveau mésolithique.

Le faible nombre d'opérations sur la période est à mettre en relation avec le peu de chercheurs spécialistes de cette culture de transition. On peut aussi évoquer la difficulté à identifier les vestiges matériels de cette culture, notamment lors d'opérations de diagnostics réalisées mécaniquement.

L'archéologie préventive totalise 16 opérations (10 diagnostics et 6 fouilles) et la programmée 6, dont le PCR «Lagunes des Landes». On recense 3 programmes de prospections.

Néolithique

Il s'agit de la seconde période la plus étudiée dans la région après le Paléolithique supérieur. Elle a rassemblé 162 opérations qui correspondent à 213 enregistrements. L'archéologie préventive regroupe 98 opérations. Une large majorité concerne des diagnostics (71 pour 27 fouilles). De nombreux sites néolithiques remarqués au diagnostic ne sont pas fouillés, soit parce que le projet initial est modifié, soit parce que le site est trop ténu pour faire l'objet de travaux complémentaires.

L'archéologie programmée correspond à 16 opérations dont 7 fouilles. Ces dernières concernent presque toujours des ensembles sépulcraux (2 dolmens et 3 grottes). Le seul site de plein-air fouillé a été le Gros-Bost (Dordogne). L'étude a toutefois été abandonnée rapidement à cause de conditions matérielles la rendant trop complexe.

Les prospections sont assez nombreuses : 48 programmes.

Rattachement des responsables d'opération

Cette donnée permet de comprendre les modes de fonctionnement de la recherche à l'échelle régionale (fig. 6). Globalement, le rattachement des archéologues peut être découpé en quatre groupes principaux.

En archéologie préventive, la catégorie dominante est celle de l'Inrap (et de l'Afan). Cela correspond bien entendu à la position exclusive de l'opérateur public jusqu'en 2003. Depuis cette date, les services archéologiques des collectivités territoriales et les opérateurs privés sont apparus. Ils restent minoritaires sur l'ensemble du corpus. On peut cependant noter l'importance croissante du service départemental d'archéologie de la Dordogne qui occupe une position essentielle dans le domaine de l'archéologie préhistorique. Les opérateurs privés agréés pour cette période sont assez peu nombreux ; la société Paléotime a toutefois pris une part importante dans les fouilles réalisées sur le chantier de l'A.65.

La seconde catégorie est celle des chercheurs rattachés aux universités, au Cnrs ou encore au Muséum national d'histoire naturelle. Elle est majoritaire pour l'archéologie programmée et assez importante dans le domaine préventif. Certaines opérations de sauvetage menées dans les années 1990 ont été dirigées par des universitaires ; ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut aussi souligner la très faible part de la communauté scientifique institutionnelle dans le domaine des prospections.

Ces dernières semblent dévolues quasi-exclusivement aux bénévoles. C'est un élément très important de la structuration de la recherche en Aquitaine. Les bénévoles exercent un rôle majeur dans la reconnaissance des sites et l'enrichissement de la carte archéologique. Il sera nécessaire de les prendre en compte dans l'élaboration et la diffusion d'une programmation scientifique pour les années à venir, par exemple en intéressant à ce projet les associations d'amateurs et les sociétés savantes.

La dernière catégorie est aussi numériquement importante. Elle regroupe les personnels du ministère de la culture et de la communication. La plupart sont des agents du service régional de l'archéologie qui ont réalisé des diagnostics ou des sauvetages urgents. Ils sont moins nombreux aujourd'hui que dans les années 1990. Pour l'archéologie programmée, il s'agit plutôt d'agents extérieurs au Sra, responsables de fouilles ou de programmes de relevés (Conservateurs du Patrimoine en musées notamment).

Conclusion

Le bilan des opérations préhistoriques en Aquitaine depuis vingt ans a permis de mettre en lumière leurs forces et leurs faiblesses. Les travaux ont été nombreux. Ils se distribuent en archéologie préventive

comme en archéologie programmée et portent sur toutes les chrono-cultures préhistoriques.

La prépondérance du département de la Dordogne est à souligner. Comme déjà dit, cela correspond à un ancrage intellectuel et scientifique de la discipline autour des vallées de la Dordogne et de la Vézère. Il est dommage que ce cadre, ce «poids du passé» continue d'être aussi important aujourd'hui, notamment pour les travaux sur les paléolithiques anciens et moyens. D'autres territoires et d'autres départements sont riches en vestiges ; les travaux de l'A.65 l'ont montré. Ils mériteraient d'être étudiés à leur juste valeur. Il est dommage que certains départements comme les Landes et le Lot-et-Garonne soient abandonnés du point de vue de la recherche programmée : ils ont fait l'objet de travaux intéressants dans les années 1990 ; l'absence de publications a peut-être freiné de nouvelles dynamiques de recherches.

Le déséquilibre entre archéologie préventive et programmée est dû aux grands travaux linéaires réalisés depuis vingt ans. Ils ont beaucoup amélioré les connaissances en Préhistoire. Il serait désormais intéressant de combiner de futurs travaux programmés (fouilles ou PCR) avec ces résultats. Il serait ainsi possible d'aller plus loin que ce qui est permis dans le cadre contraignant de l'archéologie préventive. On pourrait alors explorer toutes les potentialités des nouveaux sites ou des territoires de peuplement découverts.

Enfin, ainsi que déjà souligné, les rattachements institutionnels des responsables d'opération sont variés. Cela est une excellente chose pour la vitalité du monde de la recherche. Il faut veiller à l'équilibre entre les institutions et à leurs rapprochements. Les équipes pluridisciplinaires et pluri-institutionnelles sont souvent les plus enrichissantes. La place des bénévoles n'est pas à négliger non plus, tout comme celle des étudiants. Informer le milieu universitaire des thèmes qui seront jugés prioritaires en Préhistoire permettra sans doute une implication plus forte des étudiants, futurs chercheurs. On peut espérer plus généralement que cette programmation entraînera de véritables avancées pour la connaissance des cultures préhistoriques dans la région.

Elena Man-Estier
Conservatrice du Patrimoine,
Centre National de Préhistoire

AQUITAINE

BILAN SCIENTIFIQUE 2010

Liste des programmes et des abréviations

Nouvelle programmation

■ *Du Paléolithique au Mésolithique*

1 : Gisements paléontologiques avec ou sans indices de présence humaine.
2 : Les premières occupations paléolithiques contemporaines ou antérieures au stade isotopique 9 : > 300 000 ans.
3 : Les peuplements néandertaliens l.s (stades isotop piques 8 à 4 : 300 000 à 40 000 ans ; Paléolithique moyen 1.s.).
4 : Derniers néandertaliens et premiers Homo sapiens sapiens (Châtelperronien, Aurignacien ancien).
5 : Développement des cultures aurignaciennes et gravettiennes.
6 : Solutréen, Badegoulien et prémices du Magdalénien (cultures contemporaines du maximum de froid du dernier Glaciaire).
7 : Magdalénien, Epigravettien.
8 : La fin du Paléolithique.
9 : L'art paléolithique et épipaléolithique (art pariétal, rupestre, mobilier, sculpture, modelage, parure...).
10 : Le Mésolithique.

■ *Le Néolithique*

11 : Apparition du Néolithique et Néolithique ancien.
12 : Le Néolithique : habitats, sépultures, productions, échanges.
13 : Processus de l'évolution du Néolithique à l'Age du Bronze.

■ *La Protohistoire (de la fin du IIIe millénaire au 1er s. av. n. è.)*

14 : Approches spatiales, interactions homme/milieu.
15 : Les formes de l'habitat.
16 : Le monde des morts, nécropoles et cultes associés.
17 : Sanctuaires, rites publics et domestiques.
18 : Approfondissement des chronologies (absolues et relatives).

■ *Périodes historiques*

19 : Le fait urbain.
20 : Espace rural, peuplement et productions agricoles aux époques gallo-romaines, médiévales et modernes.
21 : Architecture monumentale gallo-romaine.
22 : Lieux de culte et pratiques rituelles gallo-romains.
23 : Etablissements religieux et nécropoles depuis la fin de l'Antiquité : origine, évolution, fonctions.
24 : Naissance, évolution et fonctions du château médiéval.

■ *Histoire des techniques*

25 : Histoire des techniques, de la Protohistoire au XVIIIe s. et archéologie industrielle.
26 : Culture matérielle, de l'Antiquité aux Temps modernes.

■ *Réseau des communications, aménagements portuaires et archéologie navale*

27 : Le réseau des communications : voies terrestres et voies d'eau.
28 : Aménagements portuaires et commerce maritime.
29 : Archéologie navale.

■ *Thèmes diachroniques*

30 : L'art postglaciaire (hors Mésolithique).
31 : Anthropisation et aménagement des milieux durant l'Holocène (paléoenvironnement et géo-archéologie).
32 : L'outre-mer.

Liste des abréviations

■ Organisme de rattachement des responsables de fouille

BEN : Bénévole
COL : Collectivité territoriale
CNRS : Centre national de la recherche scientifique
DOC : Doctorant ou post-doctorant
EP : Entreprise privée
INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives
MCC : Ministère de la culture et de la communication (SDA - DMF)
SUP : Enseignement supérieur

■ Nature de l'opération

APP : Aide à la préparation de publication
DOC : Etude documentaire
FP : Fouille préventive
FPr : Fouille programmée
MH : Fouille avant travaux Monuments historiques
OPD : Opération préventive de diagnostic
PA : Prospection aérienne
PAN : Analyses
PCR : Projet collectif de recherche
PRD : Prospection diachronique
PRS : Prospection avec matériel spécialisé
PRM : Prospection au détecteur de métaux
PRT : Prospection thématique
PS : Prospection subaquatique
RA : Relevé d'architecture
RAR : Relevé d'art rupestre
SD : Sondage
SU : Sauvetage urgent

	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques	**TOTAL**
Analyses	0	0	0	0	1	**1**
Fouilles préventives	4	1	2	0	5	**12**
Fouilles programmées	8	4	1	0	5	**18**
Opérations préventives de diagnostic	29	14	6	5	3	**57**
Prospections	4	4	6	1	3	**18**
Projets collectifs de recherche	1	3	0	1	1	**6**
Relevés	6	1	1	0	1	**9**
Sauvetages urgents	2	1	0	4	1	**7**
Sondages	7	5	0	3	3	**18**
Total	**61**	**33**	**16**	**14**	**23**	**147**

A Q U I T A I N E

BILAN SCIENTIFIQUE 2 0 1 0

Carte des opérations en Aquitaine

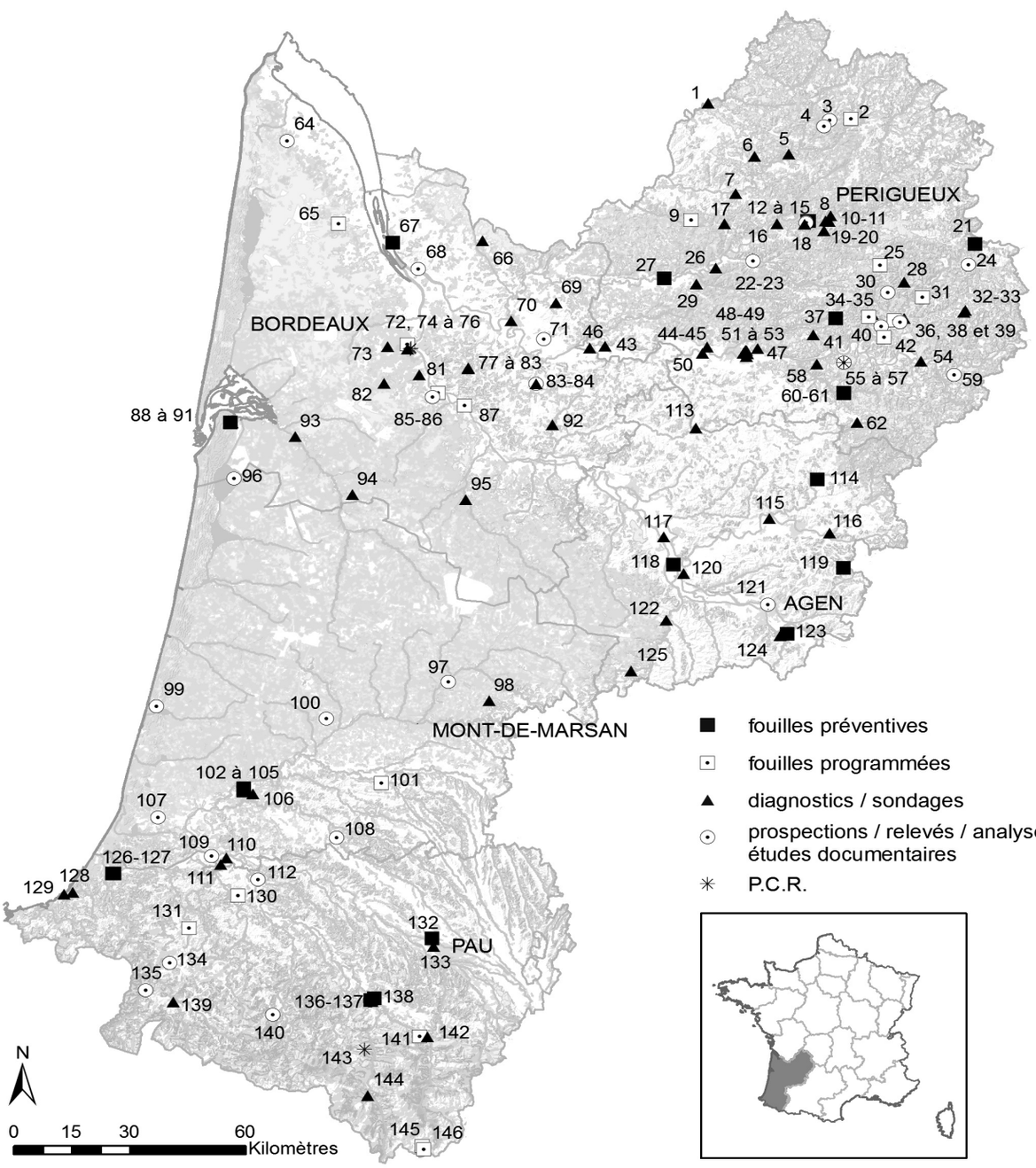


Tableau des opérations en Aquitaine.

Les numéros renvoient à la carte ci-contre.

DORDOGNE

BERGERAC	Le Libraire 2	48
BERGERAC	Le Libraire	49
BERGERAC	Poudrerie Zone ANS	51
BOULAZAC	Landry	10
BOULAZAC	Le Suchet	11
BOULAZAC	Prairie du Lieu- Aménagement RN 21	20
BRANTOME	Les Près de Vigonac	5
LE BUGUE	Grotte Mykolas	35
LE BUISSON-DE-CADOUIN	Grotte de Cussac	55, 56
CAMPAGNE	Roc de Marsal	42
CHANTERAC	Terres de Gorcet	17
COURS-DE-PILE	Les Réclaussoux	53
CREYSSE	Le Saraillet	47
DOMME	Grottes du Pigeonnier et du Mammouth	59
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL	Les Combarelles III	36
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL	L'occupation humaine de l'abri Pataud	38
LES EYZIES-DE-TAYAC-SIREUIL	Font-de-Gaume	39
GRIGNOLS	Puy Cantal	22
GRIGNOLS	Le Château	23
LAMONZIE-SAINT-MARTIN	Les Eygadoux	50
LAMOTHE-MONTRAVEL	Les Trois Pierres	46
MARCILLAC-SAINT-QUENTIN	La Grande Route	33
MONPAZIER	6 rue Galmot	62
PAUSSAC-ET-SAINT-VIVIEN	Maison du chevalier	6
PERIGUEUX	9 rue de la Miséricorde	12
PERIGUEUX	Rue de la République	13
PERIGUEUX	Rues Chanzy, Turenne, Sainte Marie et du 50ème RI	14
PERIGUEUX	2 rue Saint-Etienne	15
PERIGUEUX	41 rue Ferdinand Dupuy	18
PLAZAC	Eglise Saint-Blaise	28
PONTOURS	Chemin des Abeilles, La Mothe	58
PRESSIGNAC-VICQ	Eglise	41
PRIGONRIEUX	Les Junies	44
PRIGONRIEUX	Route des Junies	45
RAZAC-SUR-L'ISLE	Antoniac	16
LA ROCHEBEAUCOURT-ET-ARGENTINE	Aménagement de la RD 939	1
ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC	Château de L'Herm	25
ROUFFIGNAC-SAINT-CERNIN-DE-REILHAC	Cro de Granville	30
SAINT-AVIT-SENIEUR	Haut de Combe-Capelle	60
SAINT-AVIT-SENIEUR	Combe Capelle	61
SAINT-CIRQ-DU-BUGUE	Grotte du Sorcier	40
SAINT-CREPIN-ET-CARLUCET	Le Bois de Palan	32
SAINT-LAURENT-DES-HOMMES	Belou Nord	27
SAINT-LAURENT-SUR-MANOIRE	Grand-Font - Aménagement RN 21	19
SAINT-MARTIN-DE-FRESSENGEAS	Grotte des Fraux	2
SAINT-MEDARD-DE-MUSSIDAN	Les Lèches	29
SAINT-VINCENT-DE-COSSE	Eglise Saint-Vincent	54
SAINTE-ALVERE	Parc Sud	37
SAVIGNAC-DE-MIREMONT	La Ferrassie	34
SERGEAC	Abri Castanet	31
SIORAC-DE-RIBERAC	Chaurieux et Moulin Blanc	9
SOURZAC	Petit Beaufort	26
TERRASSON-LAVILLEDIEU	Lieux-dits Charpenet, La Villedieu, Les Plantes	21
TOCANE-SAINT-APRE	Beauséjour	7
TRELISSAC	Avenue Michel Grandou - Lieu-dit Borie Porte	8
VILLARS	Le Cluzeau	3
BERGERAC-CREYSSE	Les Gillets 2 et Saint Lizier	52
CHAVAGNAC – COLY - CONDAT-SUR-VEZERE – GREZES - LA BACHELLERIE - LA CHAPELLE-AUBAREIL - LA DORNAC - LA FEUILLADE - LE LARDIN-SAINT-LAZARE – PAZAYAC - SAINT-AMAND-DE-COLY - SAINT-GENIES-TERRASSON-LAVILLEDIEU		24
Vallée de la Dronne - Triangle Lisle/Saint-Pardoux-la-Rivière/Thiviers		4

GIRONDE

BELIN-BELIET	La nécropole de Joué	94
BORDEAUX	Palais-Gallien - Amphithéâtre	72
BORDEAUX	12 rue J. Fleuret et crs du M^{al} Juin	75
BORDEAUX	SIG de Bordeaux	76
BOURG	La Fontaine	68
CANEJAN	Camparian	82
ISLE-SAINT-GEORGES	Dorgès	85
LANGOIRAN	Le Castéra	87
LIBOURNE	5 rue du Président Carnot	70
LUGASSON	Fauroux	83, 84
LUSSAC	Le Cros	69
MERIGNAC	Zac Centre ville îlots 3 et 4	73
MIOS	Rue Saint Jean	93
PLASSAC	Clos du Chardonnet	67
SADIRAC	Les Faures	77
SADIRAC	Laurent Videau 2	78
SADIRAC	Laurent Videau 1	79
SADIRAC	Laurent-Vidau	80
SAINT-EMILION	Communauté de communes	71
SAINT-FELIX-DE-FONCAUDE	Pommiers	92
SAINT-LAURENT-MEDOC	Le Tumulus des Sables	65
LA TESTE-DE-BUCH	14, 16 rue Victor Hugo	88
LA TESTE-DE-BUCH	Centre Captal	89
LA TESTE-DE-BUCH	4-6 rue Pierre Dignac	90
LA TESTE-DE-BUCH	12 rue Pierre Dignac	91
VILLANDRAUT	Le Château	95
VILLENAVE-D'ORNON	Chemin de Galgon	81
AYGUEMORTE-LES-GRAVES/ BEAUTIRAN/CADAUJAC/ISLE/ SAINT-MEDARD-D'EYRANS	Prospection diachronique	86
CAVIGNAC/LAPOUYADE/ LARUSCADE	LGV SEA, phase 18	66
Secteur Médoc		64

LANDES

BANOS	Marseillon	101

DAX — Rue du Palais 102
DAX — 74 rue de la Croix Blanche 103
DAX — 32 cours du Maréchal Joffre 104
DAX — Rues Sainte-Eutrope, Baffert, Joseph Darqué, Marie Fargues 105
HASTINGUES — Une épave de couralin 109
HASTINGUES — Les Lannes 111
LACQUY — Le Bourg, la Tuilerie 98
NARROSSE — Franchissement routier 106
OEYREGAVE — 79 place de Layus 110
SANGUINET — Le Lac 96
VIELLE-SAINT-GIRONS — Lede de Petre de Bin 99
Castelnaux et occupation du sol au Moyen Âge en Chalosse et Tursan. 108
Etude préliminaire — LGV 107
Etude préliminaire — LGV 97
Etude préliminaire — LGV 100

LOT-ET-GARONNE

AGEN — Oppidum de l'Ermitage 121
AGNAC — Le Bourg 113
AIGUILLON — A Grand Jean 120
LAYRAC — Gravière «Roussille» 123
LAYRAC — Enclos du Couvent 124
MASSELS — Pardissous 119
MONFLANQUIN — Eglise Saint-André 114
NERAC — Moulin des tours de Barbaste 122
SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT — Lande Basse - Lande Haute 115
SAINT-LEGER — Bure - Le Castéra 118
SAINT-SYLVESTRE-SUR-LOT — Bourg est, bourg nord 116
SOS — Église de Levèze 125
VILLETON — Castagnon 117

PYRENEES-ATLANTIQUES

ARANCOU — Grotte de Bourouilla 130
ARUDY — Grotte de Laa 2 141
ARUDY — ZAC Saint Michel 142
BAYONNE — Avenue du Prissé 126
BAYONNE — Chemin de Jupiter 127
BIDART — A63 section Biriatou/Ondres 128
CAMOU-CIHIGUE — Massif des Arbailles 140
GUETHARY — Rue du Conte Swiecinski 129
IRISSARRY — Grotte d'Azkonzilo 134
LARUNS — Estive d'Anéou 145, 146
LESCAR — Echangeur A64 132
LESCAR — Chemin de Ferré 133
LESCUN — La Pène 144
OLORON-SAINTE-MARIE — 1 place Amédée Gabe 136
OLORON-SAINTE-MARIE — Quartiers Notre Dame et de Goës 137
OLORON-SAINTE-MARIE — Rue d'Arboré et place des Oustalots 138
SAINT-ETIENNE-DE-BAÏGORRY — Mines de la région de la vallée de Baïgorry 135
SAINT-MARTIN D'ARBEROUE — Grotte d'Isturitz 131
UHART-MIXE — Ancienne église Saint-Pierre 139

Opérations intercommunales et Projets collectifs de recherche

Anthropisation ancienne dans les basses vallées des gaves pyrénées entre Pays d'Orthe, Béarn et Basse-Navarre 112
Fortifications et résidences élitaires du Haut Moyen Âge entre Loire et Garonne 59
Origine et circulation du mobilier céramique du Bronze ancien et moyen de la sphère des Pyrénées nord occidentales 143
LE BUISSON-DE-CADOUIN — Grotte de Cussac 57
BORDEAUX — L'ornementation architecturale 74

A Q U I T A I N E

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 0

Travaux et recherches archéologiques de terrain